

Les actions de la Chine en 2017

La Chine est aujourd'hui le **leader mondial du développement des énergies renouvelables** (en 2016, elle était à l'origine de 40 % de la croissance des énergies renouvelables dans le monde). La consommation de charbon y a diminué entre 2013 et 2016 et de nouveaux projets de centrales à charbon sont abandonnés. Après l'annonce du retrait des États-Unis de l'Accord de Paris, la Chine, via son Premier ministre, a affirmé qu'elle « maintiendra ses responsabilités concernant le changement climatique ». **C'est l'opportunité pour elle de s'affirmer comme le pays leader de la lutte contre le changement climatique.** Elle a enfin pris part à de **nombreux sommets multilatéraux** dans lesquels le climat était au premier plan. Ce fut le cas lors du sommet EU-Canada-Chine en septembre 2017 et du sommet EU-Chine en juin dernier. **En Chine, le pays de l'« Airpocalypse », une part croissante de la population souffre de la mauvaise qualité de l'air et le gouvernement l'a bien compris : « la Chine a pris ses distances avec l'obsession de l'expansion économique tous azimuts et a évolué vers un modèle plus durable qui fait primer la qualité sur la quantité », proclamait un éditorial dans la presse officielle en février dernier.**

La Chine à la COP 23

COP 23 : en Chine, la face cachée du solaire

Deux ans après la COP 21, la conférence des Nations unies de Bonn sur les changements climatiques va installer davantage les grands pays émergents, et en particulier la Chine, aux premières loges du combat contre le réchauffement climatique. Le retrait américain de l'accord de Paris, annoncé en juin par Donald Trump, a permis à Pékin de prendre le leadership mondial sur ce dossier. Mais l'avancée des Chinois sur les énergies vertes est en réalité en trompe-l'œil. *« Il faut regarder le pourcentage de renouvelable effectivement absorbé par le réseau électrique, explique, à Pékin, un diplomate occidental. En Chine, il est de l'ordre de 5 %, si l'on ne prend en compte que le solaire et l'éolien, contre 17 % en moyenne dans l'Union européenne. La Chine est donc au même point que l'Allemagne il y a dix ans ou l'Espagne il y a treize ans. Sa transition énergétique est encore modeste ».* Si la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique chinois a beaucoup augmenté, pour atteindre 19,2 % en 2016, c'est parce que la Chine y inclut le nucléaire. **« Cancre du climat »** lors de la COP 15 de Copenhague en 2009, le pays a complètement retourné sa veste, et placé le **soutien aux énergies renouvelables comme priorité politique**. Objectif : limiter la pollution, mais aussi créer des emplois d'avenir, 13 millions exactement, d'ici 2020. Entre énergies propres et nucléaire, la part du charbon dans le mix énergétique chinois a beaucoup baissé. En 2011, il représentait encore 70 % de la consommation totale en énergie, contre 62 % aujourd'hui, et l'objectif du treizième plan quinquennal est d'atteindre «seulement» 58 % en 2020.

D'après Raphaël Balenieri, dans *Libération*, 5 novembre 2017